

Vendredi 12 mars

Grève nationale

A L'APPEL DE LA FSU, L'UNSA, LE SGEN-CFDT ET LA FERC-CGT

Refuser l'effondrement du second degré

Une rentrée 2004 catastrophique

- Suppression de 4 300 emplois d'enseignants dans le second degré, ce qui va se traduire par des suppressions d'options, de sections, des augmentations d'effectifs par classe, la multiplication des services partagés pour les enseignants, des TZR pressurés, une explosion de la précarité.
- Disparition de plus de 10 000 adultes chargés de l'encadrement éducatif (- 9 000 surveillants, - 15 000 aides-éducateurs, + 13 000 assistants d'éducation).
- Suppression de près de 1 000 emplois d'ATOSS.

Des recrutements qui s'effondrent aux concours 2004

- - 30 % aux concours externes CAPES, Agrégation, dont - 36,7 % pour les CPE et - 42,3 % pour les conseillers d'orientation.
- - 43 % aux concours réservés.
- - 62,9 % aux examens professionnels.
- Et aucune augmentation de postes aux concours internes.

C'est le non-remplacement d'un professeur sur trois qui est clairement programmé.

Alors que ces suppressions sont faites au nom de la nécessaire réduction des dépenses publiques le gouvernement vient de décider de dépenser 1,5 milliards d'euros pour l'allègement des charges dans la restauration. Cela représente le coût de près de 50 000 emplois d'enseignants.

C'est bien un choix politique qui est assumé, qui compromet gravement l'avenir de notre système éducatif et de la formation des élèves.

Contribuons à construire le grand mouvement unitaire dont nous avons besoin.



Le 12 mars

Affirmons d'autres ambitions !